

# Arcambal

## L'église Saint-Antoine



... **Le Lot est riche...** Notre département compte en effet 900 églises. Certaines, comme l'église Saint-Antoine, qui ont traversé les siècles font partie des 400 édifices protégés par la Loi sur les monuments historiques.

L'église est ouverte tous les jours (sf.mercredi) de 11h à 18h  
de Pâques à la Toussaint

L'église dont on ne connaît pas avec exactitude la date de construction, relève de l'architecture de la fin du Moyen-Age (fin du 15e). Elle semble ne pas avoir subi de grosses modifications durant les siècles suivants ce qui lui donne une grande unité. Elle a pu remplacer une église plus ancienne dont on ne sait rien.

**A l'extérieur**, des contreforts d'angle consolident l'ensemble surtout du côté de la falaise qui descend vers le Lot. Le portail principal de style classique, légèrement en avancé sur le mur, a dû être ajouté un peu plus tard (16e). Un escalier de pierre en spirale, pris sur l'extérieur et formant une tourelle d'angle, conduit au clocher par une petite porte intérieure dans le mur ouest. Deux cloches mises en place en 1953, tintent maintenant deux fois par jour grâce à l'électricité installée en 1986. Le cimetière du village entourait l'église jusqu'en 1980. Il a été déplacé sur les hauts du village à 300 m au sud.

**La nef** est constituée de trois travées égales. La première supporte entièrement le clocher massif, la seconde s'ouvre sur deux chapelles latérales et forme le transept ; la troisième abrite le chœur à fond plat et s'ouvre d'un côté sur une chapelle (chapelle des châtelains) et de l'autre côté sur la sacristie. Chaque porte est accompagnée par un bénitier en pierre sculptée de motifs traditionnels, et à moitié inséré dans le mur. Le sol est carrelé, sans doute depuis sa restauration du début du 20e siècle. A noter la présence de carreaux ornés d'un symbole « svastika »<sup>1</sup> que plus personne n'oserait utiliser aujourd'hui. La voûte de la nef est constituée de 3 croisées d'ogive qui marquent bien l'appartenance à l'architecture gothique finissante. Le linteau en accolade ouvragée de la porte de la sacristie confirme cette datation (fin 15e siècle). L'intérieur de l'église qui présentait un revêtement en enduit et peintures murales du 19 et 20e siècle a été dégagé de ses enduits et de ses statues de plâtre peint, en 1973, par les paroissiens sous la houlette de l'abbé Luzergue, curé de la paroisse. Cela lui donne un aspect de grande sobriété. L'église est dédiée à Saint-Antoine (probablement Saint-Antoine le Grand, appelé aussi d'Egypte, du désert ou l'Ermite, d'après la date de la fête votive qui était en janvier), sans que l'on sache si elle l'est depuis sa construction primitive. Contre le mur ouest, au-dessus du porche d'entrée, un tableau, daté de 1667, représente le Christ en croix entouré de Marie, sa mère et de l'apôtre Jean. Un moine franciscain (Saint Antoine) et une carmélite complètent l'ensemble. Aux clés de voute et aux retombées d'arcade, on remarque des écussons. Deux vitraux représentent l'un l'Esprit saint sous la forme d'une colombe, l'autre, le pain et le vin de l'eucharistie. Ils datent du 20e.

---

<sup>1</sup>Ce symbole ancien appelé « svastika » représente le soleil et le cycle de l'univers

## **Le chœur**

L'autel principal, en bois polychrome du 19e, restauré en 2010 vient de la chapelle sud (chapelle Saint-Joseph). Il était surmonté d'un retable doré toujours présent dans cette chapelle. Au centre, le Christ assis « en majesté » nous accueille ; il est entouré de deux anges portant la couronne d'épines et le calice. Un Christ en croix (bois polychrome du 17e), de facture légèrement naïve, est accroché sur le mur du fond. Il est dominé par un vitrail représentant le Christ ressuscité dont la poitrine montre le Sacré Cœur rayonnant. A sa gauche, Marie a un geste d'accueil. A sa droite, un moine (Saint Antoine), intercède pour la famille de paysans représentée au bas de cette verrière. Cet ensemble symbolise la communauté villageoise, alors totalement rurale. Sous les nuages, l'église d'Arcambal est représentée telle qu'elle était au début du 20e avec un porche au-dessus de l'entrée latérale sud. Y figurent également le blé et la vigne (représentation du pain et du vin de l'eucharistie). Les deux vitraux latéraux du chœur, sont datés de 1890. A motifs géométriques, la signature des ateliers Dagrant (Bayonne) précisent leur provenance.

Des stalles de bois sculpté s'adosent aux murs de pierre. Une niche est creusée dans l'épaisseur du mur du fond, s'ornant d'une arcade en accolade mais moins ouvragée que celle qui surmonte la porte de la sacristie. La chapelle (chapelle des châtelains) qui s'ouvre sur le chœur présente un arc au décor d'arbre écoté (ornement caractéristique du Quercy de la fin du 15e). On retrouve ce décor sur l'autel et le bénitier de cette chapelle. Une porte donnant sur l'extérieur permettait aux habitants du château (dit du Bousquet) d'entrer directement sans se mêler aux autres paroissiens. Son autel représente Sainte Germaine de Pibrac, très populaire dans tout le Sud-Ouest.

## **Les chapelles latérales**

La chapelle nord est dédiée à Marie dont une statue dorée à la feuille surmonte l'autel. Le vitrail présente l'apparition de Marie à Bernadette (Lourdes). Le tableau (17e) représente la Cène où Jésus préside l'assemblée des douze apôtres dont Judas qui se distingue en tendant une main vers le plat et tenant avec son autre main une bourse dans son dos.

La chapelle sud est dédiée à Saint-Joseph. Le vitrail le représente en charpentier, Marie et Jésus enfant auprès de lui.

Le retable de l'autel du 19e a son tabernacle entouré de statuette. En bas, Jean et Marie ; au-dessus Saint-Louis et Saint-Jean-Baptiste. L'ensemble est surmonté d'un évêque reconnaissable à sa mitre. Le tableau (18e) représenterait l'entrée de Louise de la Vallière au couvent (jusqu'au 19e, Cahors disposait d'un carmel au sud de la ville).

Depuis le 9 décembre 1905, l'église est propriété de la commune en vertu de la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat (sf. Alsace-Moselle), ainsi que les biens mobiliers, y compris ceux inscrits au patrimoine départemental. L'entretien incombe également à la commune et le Département a pour mission de protéger les œuvres classées ou répertoriées.

Mairie : 05 65 22 50 58 / [mairie.arcambal@wanadoo.fr](mailto:mairie.arcambal@wanadoo.fr)

Conseil Général (Sce. patrimoine) : 05 65 53 43 12 / [info@patrimoine-lot.com](mailto:info@patrimoine-lot.com)

---

L'église Saint-Antoine est rattachée au groupement paroissial Saint-Etienne (Cahors)

[www.paroissedecahors.fr](http://www.paroissedecahors.fr)

Secrétariat : 2, rue de la Chantrerie 46000 Cahors

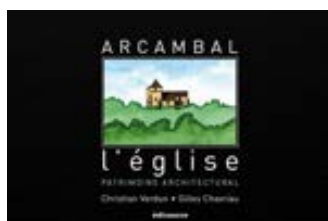
Tel 05 65 35 27 80 / [secretariat@paroissedecahors.fr](mailto:secretariat@paroissedecahors.fr)

Contact équipe relais locale : Arcambal et Bégoux

Thérèse Peguin 05 65 22 11 01 / [therese.peguin@free.fr](mailto:therese.peguin@free.fr)



Retrouvez tous les horaires des célébrations sur [www.egliseinfo.catholique.fr](http://www.egliseinfo.catholique.fr)



Un ouvrage consacré à l'église et illustré de nombreuses photos et reconstitutions est en vente au prix de 20 € au restaurant Le Vieux Relais (dans le village) ou chez l'éditeur ([contact@edicausse.fr](mailto:contact@edicausse.fr)).

+ d'informations sur [www.arcambal.net](http://www.arcambal.net)

---

Une 2<sup>e</sup> église peut également être visitée sur notre commune.  
Il s'agit de l'église Notre-Dame de l'Assomption (hameau de Pasturat).

Réalisation du document : association Hameaux et Villages d'Arcambal ([contact@arcambal.net](mailto:contact@arcambal.net))

Photo de couverture : Gérard Bouysset